

la Baie d'Hudson, non loin du nôtre, là où commandoit le sieur Colin Robertson, que l'on appelloit le colonel Robertson, principal agent de la Baie d'Hudson et de Milord Selkirk. Ces sentinelles nous dirent aussi qu'en se dirigeant sur notre poste, le détachement avoit arrêté, en outre, le sieur Séraphim Lamarre, commis de la Compagnie du Nord-Ouest, et qu'on l'avoit confiné dans un autre appartement de notre fort, après l'avoir forcé de remettre les clefs des magasins aux chefs du détachement, et de percer un barril de rum pour leur en donner quatre flacons. Dans la soirée du même jour, Mr. Duncan Cameron fut ramené dans notre fort et renfermé dans sa chambre, avec une sentinelle placée à la porte. Ces gens-là s'emparèrent des armes de toute espèce qui se trouvoient dans les magasins et dans les maisons dépendantes du poste, de même que de deux petits canons de fer tournant sur une vis. Tout cela fut transporté dans leur fort, nommé Fort Douglas.

Tandis que nous étions ainsi à leur discrétion, les sieurs Burke et Maclean, nous dirent, entr'autres propos, qu'à-présent qu'ils avoient, dans ce fort, la clef de tous les autres, il ne leur seroit pas difficile de chasser la Compagnie du Nord-Ouest de ce pays-là, puisqu'elle s'obstinoit à y rester malgré les sommations qui lui avoient été faites d'en sortir l'année d'au paravant. Ils nous exhortoient à abandonner cette compagnie pour entrer à leur service, promettant de nous traiter encore plus fa-